

dépouille mortelle de leur bien aimé curé, mais il fut décidé autrement et on l'enterra à l'Hôtel-Dieu, à côté de son père dans la chapelle St-Antoine. (114)

Claude paraît être le seul des enfants de Dénéchaud qui se soit marié. " Il épousa en premières noces mademoiselle *Delorme* de " St-Hyacinthe, qui mourut un an après, sans lui laisser d'enfants. " Par ce décès il devint propriétaire d'une grande partie de la seigneurie de St-Hyacinthe, dont il rendit la moitié à la famille " *Delorme*. "

" Claude Dénéchaud convola en secondes noces en 1808 avec " mademoiselle *Marie Adelaïde Gauvreau*, fille de Mr Louis Gauvreau, ancien député du comté de Québec sous l'Union et riche " marchand importateur. De ce mariage naquirent plusieurs enfants, trois garçons et quatre filles survécurent à leur père. " (115)

Claude Dénéchaud s'occupa de politique et aussi de commerce. Il représenta la Haute Ville de Québec dans la Chambre d'Assemblée du 18 juin 1808 au 24 mai 1820. (116)

Il se rangea parmi les bureaucrates du côté du Gouverneur et des anglais et fut très mal vu par ses compatriotes à cause de cela. Ils l'accusaient d'être le chef des *chouayens canadiens*. (116a)

Ils avaient un autre grief contre lui: il était franc-maçon. En 1801 il était Grand Trésorier de la Grande Loge du Bas-Canada;

---

114. Arch. Hôtel-Dieu du P. S. Québec.

115. Biographie de la Famille Dénéchaud par E. D. p. 8.

116. Desjardins: Guide parlementaire historique de la Province de Québec, page 138.

116a. *Chouayen* — « Bureaucrate; ami du gouvernement. Ainsi désignait-on de 1800 à 1837 les amis du gouvernement ». Dionne: « Le parler populaire des Canadiens-Français », p. 150.